

« Parfait. Je dirais même que c'est nickel »

« *C'est nickel !* » ou « *C'est nickel chrome !* ». Aujourd'hui, qui n'a pas utilisé cette expression pour montrer son approbation et sa joie face à une action qui s'est parfaitement bien déroulée ou encore, lorsqu'un objet est parfaitement propre ou en très bon état ?



Cette expression familière viendrait du monde militaire et daterait du début du XX^e siècle. Lors des revues, le canon des armes devait être parfaitement propre. Bien nettoyé et frotté, il brillait de mille feux. Il ressemblait alors au nickel, métal blanc argenté qui, bien poli, brille aussi et renvoie alors une image de grande propreté !

Ce sens se retrouve également dans l'expression « faire briller comme un sous neuf ! ». « C'est nickel » renvoie aujourd'hui à dire que tout est parfait !

**C'est d'une propreté irréprochable.
C'est impeccable, excellent, parfait.**

Cela va peut-être sembler bizarre à certains, mais nous allons maintenant nous attaquer à des histoires de robinets.

En général, le corps des robinets est fabriqué en laiton, alliage habituellement composé de zinc et de cuivre, auquel on ajoute parfois d'autres métaux. Mais vous ne voyez pas ce laiton. Ce que vous voyez, c'est le chrome qui a été déposé tout autour du corps, après avoir au préalable couvert le laiton d'une couche de nickel (c'est indispensable pour que l'ensemble fasse une couche bien accrochée au laiton). Autrement dit, vous ne voyez pas le nickel non plus !

Et c'est dommage, parce que vous vous rendriez compte alors qu'il s'agit d'un métal qui, lorsqu'il a été bien élevé, donc quand il est très poli, brille de tous ses feux. Une surface de nickel entièrement lisse et brillante passerait ainsi pour être parfaitement propre ou impeccable.

C'est donc tout simplement de ce nickel brillant, à la superbe surface, qu'est né ce qualificatif *nickel* au début du XX^e siècle (selon Gaston Esnault), venu du monde militaire où, au moment des revues, par exemple, on parlait de chambre ou de fusil nickel.